

III^{me}. SUITE DU RECUEIL

DES PIÈCES

CONCERNANT LES JESUITES D'ESPAGNE.

*DECRETS,
LETTRES,
REQUISITOIRES,
BREFS.*



A MADRID,

Et se trouve A PARIS,

Chez ANTOINE BOUDET, Imprimeur du Roi.

1767.

7^{me} feuille du Recueil à placer après la forme des Interrogatoires.

REAL - CEDULA
DE SU Magestad,

*En que declara nulo , de ningun valor ,
ni efecto el Decreto de Transaccion
expedido en el año de 1750 , en el
Pleyto de Diezmos con los Cole-
gios , y Casas de la Compania de
Jesus , &c.*

DON CARLOS, POR LA
GRACIA DE DIOS, Rey de
Castilla , de Leon , de Aragon , &c. &c.
&c.

Y reconociendo Yo ser este asunto de la
mayor gravedad , con ocasion de hallarse
pendiente en mis Reales manos la Con-
sulta que me hizo el Consejo en diez y
siete de Diciembre de mil , setecientos , y
sesenta , relativa á los Autos pendientes en
la Audiencia de Chile , entre la Santa Iglesia
Cathedral de aquella Ciudad , y el Colegio
de la Compania , sobre si los Arrendatarios
de las haciendas de éste debian pagar el
Diezmo por entero , ó solo uno de treinta ,

D É C R E T

D U R O I ,

Qui déclare nulle , sans valeur , & sans effet la Transaction passée en 1750 , dans le Procès pendant avec les Maisons des Jésuites , au sujet des dixmes dans les Indes , &c.

DON CARLOS , PAR LA GRACE DE DIEU , Roi de Castille , de León , d'Aragon , &c. &c. &c.

. Ayant reconnu l'importance de ce procès par la requête consultative que m'adressa mon Conseil le 17 Décembre 1760 , relative aux actes pendans en l'Audience de Chili , entre l'Eglise cathédrale & le Collège des Jésuites , sur la question si les fermiers de leurs biens devoient payer la dixme entiere , ou seulement un de trente aux termes du décret Royal (du Roi Ferdinand VI ,) du 9 Janvier 1750 , eu égard à ce que l'Eglise du Mexique & autres de la nouvelle Espagne

con arreglo á lo resuelto en el citado Real
 Decreto de nueve de Enero de mil , sete-
 cientos , y cinquenta ; resolví , entre otras
 cosas , que respecto de que la Iglesia de
 Méjico , y otras de la Nueva España , y del
 Perú , tenían instancia pendiente sobre que
 me sirviése de revócarle , y recoger la Ce-
 dula de veinte , y quatro de Febrero si-
 guiente , oyese el Consejo instructivamente
 á las partes en el termino de dos meses ,
 consultandome su dictamen sobre el todo ,
 en consecuencia de la Real orden de vein-
 te , y seis de Junio del mismo año de mil ,
 setecientos , y sesenta ,
 y reconocido todo por los
 Fiscales , á quienes se pasó con los antece-
 dentes de este asunto , fueron de parecer ,
 que sería muy propio de mi Real justifica-
 cion declarar por nulo el mencionado Real
 Decreto de nueve de Enero de mil , sete-
 cientos , y cinquenta , y mandar , que re-
 poniendose las cosas en el mismo sér , y es-
 tado que tenían antes de su expedicion , se
 librasen las Cédulas correspondientes , para
 que de todos los frutos , que produjesen
 las haciendas , y heredades de los Cole-
 gios de la Compañia de las Indias , se co-
 brasen , y exigiesen los Diezmos á razon
 de diez uno , como lo practican las demás

& du Perou sont en instance pour que je revoque & retire la cédula du 24 Février suivant, & que le Conseil écoute les parties dans le terme de deux mois, afin de me donner son avis sur le tout au desir de l'ordre Royal du 26 Juin de la dite année 1760, & tout ayant été examiné par les Procureurs généraux, à qui, en effet, furent adressés l'ordre & tous les papiers concernant cette affaire, j'ai vu qu'ils étoient d'avis que je déclarasse nul le décret Royal susdit du 9 Janvier 1750, & que j'ordonnasse que les choses fussent remises dans le même état où elles étoient avant ce décret, que ma résolution fut rendue notoire, afin que de tous les fruits des biens & possessions des maisons des Jésuites dans les Indes, on exigeât & levât les dixmes sur le pied d'un sur dix, comme il est pratiqué à l'égard des autres Ordres Religieux. Ce qu'ils (les Procureurs Généraux) proposoient non-seulement par l'attention qu'ils donnoient aux Eglises cathédrales; mais encore pour remplir le devoir de leurs charges, qui étoit de défendre le Patrimoine Royal lésé par ledit décret, aussi-bien que les Eglises; contre certainement la très-droite & très-pieuse intention du Roi, mon Frere, qui ne l'expédia que sur de funestes infor-

Religiones, lo que proponían, no sólo por el interés de las Santas Iglesias, sino tambien por sus Oficios, y en defensa de mi Real Patrimonio gravísimamente perjudicado, como tambien las Iglesias por el referido Decreto, contra la rectísima, y piadosísima intencion del Rey mi hermano, que le expidió siniestramente informado con importunos ruegos, y representaciones capciosas, sugestivas, y comploadas con los vicios de obrepcion, y subrepcion, que inducen nulidad en lo resuelto por el mismo Real Decreto, yá se considere como transaccion, ó como gracia, y particular privilegio concedido á la Religion de la Compañía, porque no se verifica materia suficiente, y capaz de transigir reconocido el incontestable universal Derecho de mi Corona á todos los Diezmos de las Indias, que no permite el uso de ningunos otros privilegios anteriores, ni posteriormente concedidos por la Santa Sede; ni sufre duda probable, ni esperanza razonable, y fundada de que pudiera tener exito mas favorable á la dicha Religion el Recurso de Segunda Suplicacion, que interpuso con el artificioso fin de esperar, y dilatar á beneficio del tiempo coyuntura mas favorable, en que separada de las demás Religiones sus

mations, d'importunes sollicitations, des représentations captieuses, suggestives & viciées d'obreption & subreption qui opere nullité de l'objet même du décret Royal, soit qu'on le considère comme transaction ou comme grace & privilège particulier accordé à l'Ordre des Jésuites, car on n'y trouve point matière à transaction; le droit de ma Couronne à toutes les dixmes des Indes, étant incontestable & incompatible avec l'usage d'aucuns autres privilèges, soit antérieurement ou postérieurement accordés par le saint Siège. La Compagnie des Jésuites ne pouvoit pas vraisemblablement espérer de réussir dans le recours par seconde requête, qu'elle a tenté dans l'artificieuse fin de différer & d'attendre du bénéfice du tems une conjoncture plus favorable, dans laquelle (séparée des autres Ordres Religieux intéressés dans la même affaire, mais qui n'ont point tenté le recours) sa cause pourroit être crue plus probable & digne d'exception. C'est du moins ce que manifeste la lenteur méditée avec laquelle les Jésuites ont suivi leur recours, ne faisant de tems en tems de diligence qu'autant qu'il en falloit pour éloigner le soupçon qu'ils l'avoient abandonné, & laissant ainsi passer presque un siècle jusqu'en 1748 qu'ils mirent l'instance susdite,

colitigantes, que no introdujeron el referido Recurso, pudiese estimarse su Causa mas probable, y merecedora de excepcion; como lo manifiesta la premeditada lentitud con que ha seguido aquel Recurso, haciendo de tiempo en tiempo alguna diligencia, que removiese la sospecha de su abandono; pero dexando pasar casi un siglo hasta el año de mil, setecientos, y quarenta, y ocho, en que interpuso la referida instancia, sin embargo de que desde el de mil, seiscientos, y sesenta, y dos, en que se libró la Ejecutoria, há debido pagar los Diezmos á razon de diez uno de los frutos de sus haciendas; además de que nunca se pudo celebrar válidamente la Transaccion sin citar, y oír á las Santas Iglesias indubitablemente interesadas en el usufruto de los Diezmos, que las están concendidos para su congrua sustentacion; como lo ha reconocido, y contextado virtualmente la misma Religion de la Compañia en el hecho de aver pedido sus Procuradores, que se las emplazase para el seguimiento de la Segunda Suplicacion, como consiguiendo á la calidad de partes legitimas con las que litigaron en el Pleyto principal; persuadiendo á esta misma consideracion, que no pudo ser el Real justifi-

quoique depuis 1662 que se délivra l'exécutoire contr'eux, ils eussent dû payer les dixmes à raison d'un sur dix. D'ailleurs une transaction de cette espece ne pouvoit se passer valablement sans appeller & entendre les Eglises cathédrales indubitablement intéressées dans l'usufruit des dixmes qui leur ont été accordées, comme dotation, ce que les Jésuites ont reconnu eux-mêmes, & écrit; leurs Procureurs ayant demandé pour suivre le recours qu'ils avoient tenté, que ces Eglises fussent mises en cause comme parties légitimes dans le fonds du Procès. Il suit de cette seule considération, que ce n'a pû être l'esprit équitable du Roi, mon frere, qui ait accordé une grace un privilège si exorbitant, au préjudice, non-seulement du Patrimoine Royal, mais encore des Eglises, des Hôpitaux, des établissemens de piété, & d'autres participans à ces dixmes que le trésor royal seroit obligés de remplacer à ces établissemens pieux, s'ils venoient à en être frustrés. Le préjudice deviendrait plus aggravant encore si, sur l'exemple de la faveur accordée aux Jésuites, les autres Ordres Religieux sollicitoient la même exemption; ceux-ci y ont le même droit, ils ont fait cause commune dans cette affaire avec les Jésuites; ils ne

cado animo del Rey mi hermano conceder una gracia , ó privilegio tan exorbitante , en perjuicio , no solo del Real Patrimonio , sino tambien de las Iglesias , Hospitales , y Causas piadosas , y demás partícipes en los Diezmos , con evidente riesgo de que recayga en mi Real Erario el gravamen de su competente dotacion , ó respectivo equivalente si se les priva de este subsidio ; cuyo inconveniente , y perjuicio sería mas insupportable si con el egemplar de la gracia concedida à la Compañia solicitasen las demás Religiones la propia esencion , como que litigaron en una misma Causa , y con un propio derecho , pareciendolas injurioso , que sola la de la Compañia se distinguiese , no siendo inferiores sus meritos , y trabajos en la conquista espiritual , y temporal de las Indias : Visto

. todo lo referido que se me hizo presente en consulta de quince de Julio de mil , setecientos , y sesenta , y cinco ; pero siendo esta Causa de tanta gravedad , y consecuencia para las partes interesadas , y deseando Yo el acierto en su resolucion sin causarles perjuicio , ni tampoco á los incontestables derechos de mi Corona : mandé formar una Junta de Ministros de mis Consejos de Castilla , Inquisicion , Ordenes ,

Leur sont point inférieurs en merites & en travaux dans la conquête spirituelle ou temporelle des Indes , & ne pourront regarder que comme injurieuse pour eux la préférence dont il est question.

. Ayant vu tout ce que dessus venu de mon Conseil dans son avis du 15 Juillet 1765 , & la cause étant à mon sens de tant de conséquence pour les parties intéressées, desirant d'ailleurs une décision qui ne préjudicie ni à elles , ni aux droits incontestables de ma Couronne, J'ai ordonné qu'on assemblât des Ministres de mes Conseils de Castille , de l'Inquisition , des Ordres & des Finances , avec des

y Hacienda, y Théologos, sugetos todos imparciales, timoratos, y de acreditada literatura, cometiéndoles por mi Real orden este grave negocio, para que examinándole de nuevo con la exactitud, madurez, y reflexion que correspondia para el descargo de mi Real conciencia, me informasen en el fuero de ella, y en justicia, lo que les pareciese que se podria detetminar; lo que hán ejecutado en su respectiva Consulta, conformandose diez individuos de los once, que compusieron la Junta, con el parecer de los Fiscales, haciendome presente, que en conciencia, y en justicia debia declarar nula, irrita, y de ningun valor la dicha Transaccion, y de ningun efecto el citado Decreto de nueve de Enero de mil, setecientos, y cinquenta, que la aprobó, reponiendo las causas al fér, y estado que tenian antes de su expedicion. Y en inteligencia de todo lo expresado, conformandome con el parecer de los cinco Ministros de mi Consejo de las Indias, que se adherieron al de los Fiscales, hé venido en declarar (como por la presente mi Real Cedula declaro) por nulo, de ningun valor, ni efecto el Decreto de Transaccion en el Pleyto de Diezmos con los Colegios de la Compañia de Jesus de Indias, reponiendo

Théologiens impartiaux , timorés , & érudits ; qu'on leur commît de ma part cette importante affaire , pour que l'examinant de nouveau avec l'exactitude , la maturité & la réflexion nécessaires à la circonstance , & à la décharge de ma conscience , ils m'informent en vérité & en justice du parti le plus convenable à prendre : C'est ce qu'ils ont exécuté dans leurs rapports ; dix des onze membres dont étoit composée cette assemblée s'étant conformé à l'avis des Procureurs généraux , & me représentant qu'en conscience & en justice je devois déclarer nulle , vaine , & sans aucune valeur la dite transaction , & de nul effet le décret cité du 9 Janvier 1760 , qui en ordonne l'exécution , & remettre les choses au même état où elles étoient auparavant ; je me suis déterminé en conséquence à déclarer (comme par les Présentes je déclare) pour nul , d'aucune valeur ni effet le décret de transaction dans le procès des dixmes avec les maisons des Jésuites des Indes , remettant les choses en l'état où elles étoient auparavant , j'ordonne à mon Conseil d'en expédier les patentes nécessaires , afin que les maisons des Jésuites de ces pays fournissent la dixme entière de leurs biens , à raison de dix un , & que les Eglises soient remises en la possession où elles étoient ,

las cosas al ser , y estado que tenían antes de celebrarse; y que por el enunciado mi Consejo se expidan las correspondientes Cédulas , para que los Colegios de la Compañía en aquellos Dominios diezmen de sus haciendas , ranchos , y ingenios por entero de diez uno , restituyendo á las Iglesias en la posesion de cobrarlos en esta forma

..... Dado en Madrid á quatro de Diciembre de mil , se-
recientos , y sesenta , y seis = YO EL
REY = Yo Don Thomás del Mello , Se-
cretario del Rey nuestro Señor , lo hice es-
crivir por su mandado = El Marqués de
San Juan de Piedras Albas = Don Do-
mingo de Trespalacios y Escandon = Don
Manuel Bernardo de Quiros.



(15)

d'en faire le recouvrement , &c. &c. &c.

— Donné à Madrid le 4 Décembre 1766.
M O I L E R O I , &c.



L E T T R E
D'APRÈS UN ORDRE
DU ROI D'ESPAGNE.

Du 30 Février 1767.

SA Majesté ayant été informée que le Saint Pere avoit expédié le 10 Septembre de l'année dernière un Bref, * dans lequel on donnoit faculté aux Individus de la Compagnie de Jesus, de donner des dispenses de Mariage, de lire des livres prohibés, de recevoir les déclarations des Neophytes & autres; & faisant attention que le contenu du Bref annonce clairement qu'il a été obtenu obrepticem. & subrepticement, non-seulement à cause des concessions extraordinaires & exorbitantes qui y sont

* Ce Bref ou cette Bulle, datée du 10 Septembre, n'a été imprimée que dans celui de Décembre, l'obtention, ainsi que l'impression, s'en est faite avec le plus grand secret; il étoit défendu au Redacteur d'en parler, sous peine d'excommunication; les ouvriers qui l'ont imprimé ont été gardés & toutes les épreuves retirées. Le Roi lui-même n'en a eu connoissance que tard.

données,

Données , mais encore parce qu'il n'est pas dans la justice du Saint Siège d'accorder des privilèges & des graces au préjudice d'un tiers : S. M. considérant aussi que ce Bref renferme quelques privilèges , qui , s'ils avoient leur effet , seroient peu honorables pour sa personne , & les autres Monarques d'Espagne , qui depuis si long-temps réclament en faveur des droits des Evêques en Amérique , attaqueroient les droits de sa Couronne , iroient contre la Bulle de la Croisade , la Bulle de composition , la Jurisdiction particuliere du Tribunal de l'Inquisition dans ses Royaumes , celles des Evêques des Indes ; & que toutes ces graces étant seulement pour la Compagnie de Jesus , pourroient occasionner des jalousies & des haines parmi les corps Religieux ; à moins que S. S. n'eut expédié ce Bref dans la pleine croyance que S. M. a le droit de voir , examiner & vérifier si les Bulles , Breves & Rescrits destinés pour les Pays de sa domination ne sont point contraires aux droits de sa Couronne , ou préjudiciables à quelqu'un ou à quelques-uns de ses sujets , ou aux Loix du Royaume en général ou en particulier ; dans lequel cas S. M. peut en suspendre & empêcher l'exécution.

B

S. M. m'a donné ordre de prévenir votre Excellence comme je la prévien par les Présentes, de ne point permettre, sous quelque prétexte que ce puisse être, qu'on publie, & moins encore qu'on fasse usage du Bref mentionné ci-dessus, jusqu'à ce que le Conseil y ait mis le *Vû*, & d'expédier à ces fins par-tout où besoin sera les ordres nécessaires.

Au Pardo, le 10 Février 1767.

Signé Dn. Manuel de RODA.

A son Excellence, M. le Marquis
de SAN JUAN.





Bij

C O N C E S S I O

INDULGENTIARUM ET PRIVILEGIORUM

Pro Indiis.

C L E M E N S P A P A X I I I . Ad futuram rei
memoriam.

A Nimarum salutis paterna charitate intenti supplicationibus dilecti filii Laurentii Ricci societatis Jesu Præpositi Generalis nomine nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, ac cum multorum Prædecessorum nostrorum Romanorum Pontificum vestigiis inhærentes, de omn. Dei misericordia, ac BB. Petri & Pauli Apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus Christi fidelibus in quibuscumque orientalibus vel occidentalibus Indiis, aut Brasilia, vel Sinarum, aliisque maris Oceani Regionibus constitutis præsentibus, & futuris verè pœnitentibus, & confessis, ac sacra communione resectis, quoties aliquem ex infidelitate, &

CONCESSION

D'INDULGENCES ET DE PRIVILÈGES

Pour les Indes.

CLEMENT, Pape XIII du nom. Pour
mémoire dans le tems à venir.

VOulant procurer le salut des âmes par le motif d'une charité paternelle, & condescendre aux très-humbles supplications de notre cher fils, Laurent Ricci, Supérieur général de la Société de Jesus, suivant les traces de plusieurs Pontifes Romains, nos Prédécesseurs; & nous confiant en la miséricorde de Dieu tout-puissant, & en l'autorité de ses bienheureux Apôtres saint Pierre & saint Paul, nous accordons miséricordieusement dans le Seigneur l'Indulgence plénier & la rémission de leurs péchés, à tous les Fidèles qui existent présentement, ou existeront à l'avenir dans les Indes orientales & occidentales,

idololatria ad veri Dei cognitionem reduxerint , plenariam ;

Nec non iisdem verè pœnitentibus , & confessis die S. Thomæ Apostoli in Indiis præfatis aliquam ex certis dilectorum filiorum Presbyterorum Societatis Jesu Ecclesiis illarum partium Deo , vel in honorem Sanctorum erectis , nec non omnes & singulas hujusmodi Ecclesias Collegiorum , Domo- rum , & Residentiarum ejusdem Societatis Regionum prædictarum saltem inter se per centum milliaria distantes , ut supra erectos singulis annis quatuor diebus festis Domini nostri , B. M. Virginis , aut Sanctorum per dictæ Societatis Præpositum Generalem designandis visitantibus , & inibi Sanctissimum Eucharistiæ Sacramentum sumentibus , & pro Gentilium , & Hæreticorum conversione pias ad Deum preces fundentibus , etiam plenariam.

Omnibus etiam , & singulis tam Presbyteris , quam aliis de dicta Societate existentibus , quos in qualibet utriusque Indiæ Regione , vel Oceani Insula , aut naviga-

dans le Bresil , à la Chine , & dans toutes les autres contrées de la mer Océane , qui seront vraiment repentans , & auront participé aux Sacremens de la Confession & de la Communion , toutes les fois qu'ils auront ramené à la connoissance du vrai Dieu quelque Infidèle , ou quelque Idolâtre.

Nous accordons chaque année la même Indulgence plénierie aux Fidèles vraiment repentans & confessés , qui , au jour de la fête de saint Thomas , Apôtre , & à quatre autres fêtes annuelles de Notre Seigneur , de la Bienheureuse Vierge Marie , ou d'autres Saints , visiteront quelque une des Eglises de nos chers fils , les Prêtres de la Compagnie de Jesus , érigées en l'honneur des Saints , dépendantes des Colléges , Maisons & Résidences de la même Société , dans les susdites contrées , distantes au moins de cent milles les unes des autres , désignées par le Supérieur général de la dite Société , y recevront le très-saint Sacrement de l'Eucharistie , & y prieront Dieu avec ferveur pour la conversion des Gentils & des Hérétiques.

Accordons pareillement l'Indulgence plénierie à l'article de la mort à tous & chacun des Prêtres & autres membres de ladite Société qui viendroient à mourir dans l'une

tionem pro fidei negotio eundo , vel redeundo mori contigerit , in cujuslibet eorum mortis articulo , saltem contritis , & confessis , si communicare nequiverint , plenariam pariter.

Scholaribus verò in utraque India existentibus , ac Confraternitati B. Mariæ Virginis inibi canonicè institutæ adscriptis , qui in Annuntiationis , & Assumptionis ipsius B. Virginis festis dictum Sanctissimum Eucharistiæ Sacramentum sumpserint , & coronam , vel tertiam partem Rosarii recitaverint , nec non utriusque sexus Christi fidelibus aliquam ex confraternitatibus canonicè erigendis ingressis , qui in festivitate sanctissimi Corporis Christi , & illius octava pœnitentes similiter , & confessi idem sacro sanctæ Eucharistiæ Sacramentum sumpserint , & in cujuslibet eorum mortis articulo etiam pœnitentibus & confessis , ac sacra communione relictis , aut saltem contritis , si confiteri & communicare non potuerint , plenariam similiter omnium peccatorum suorum Indulgentiam , & remissionem misericorditer in Domino concedimus.

Insuper dictis Scholaribus ejusmodi confraternitati adscriptis , qui in singulis ejusdem B. V. Mariæ , ac Resurrectionis , Per-

tectoſtes

des deux Indes , ou dans quelque isle de l'Océan , ou dans une navigation , entreprise pour les intérêts de la foi , soit en allant , soit en revenant , pourvû qu'ils soient contrits & confessés, dans le cas où ils ne pourroient pas communier.

Accordons encore l'Indulgence plénierie à l'article de la mort , à tous & à chacun des écoliers qui se trouveront dans les deux Indes admis dans la Congrégation de la Bienheureuse Vierge Marie , canoniquement érigée en ces pays qui recevront le saint Sacrement de l'Eucharistie , & réciteront le Chapelet ou le tiers du Rosaire les jours des fêtes de l'Annonciation & de l'Assomption de ladite Bienheureuse Vierge ; de même qu'aux Fidèles de l'un & de l'autre sexe , qui se feront inscrire dans quelque une des Congrégations canoniquement établies , pourvû qu'ils soient pénitens , confessés & communiés le jour de la fête du très-saint Sacrement , ou dans l'octave de la même Fête , ou qu'ils soient au moins contrits , au cas qu'ils ne puissent ni se confesser , ni communier,

Accordons de plus une indulgence de dix ans , ou relaxation des pénitences imposées , ou dont les écoliers susdits , reçus dans la-

recoſtes , & Nativitatis Domini noſtri Jeſu Chriſti feſtivaribus confeſſi , & contriti præmiſſa peregerint decem annorum de adjunctis eis , ſeu alias quomodolibet debitis pœnitentiis ; iisdem quoque Scholaribus , qui in ſingulis diebus Veneris cujuſlibet Quadrageſimæ devotè proceſſionibus publicis in partibus , & locis tranſmarinis ad orandum pro converſione Gentilium , & Hæreticorum præfatorum juxta ritum Eccleſiæ Romanæ inſtitutis interfuerint , trium annorum ; reliquis verò omnibus Chriſti fidelibus , eiſdem proceſſionibus præſentibus contritis & confeſſis unius anni Indulgentiam elargimur , quodque pro animabus eorum Chriſti fidelium , qui in præfatis utriuſque Indiæ navigationibus pro negotio fidei inſtituendis , ab humanis in charitate Chriſto conjuncti deceſſerint , confeſſi , ac ſacra communione reſecti , tertiam partem roſarii , aut unam coronam recitaverint , quoties id agent , toties per modum ſuffragii unam ex dictis Animabus à pœnis Purgatorii liberare valeant ;

Quodque Scholares utriuſque Indiæ huiſmodi , qui in Scholis Presbyterorum dicte Societatis dant operam litteris , in Pref-

dite Congrégation , peuvent être redevables en quelque maniere que ce soit , pourvu qu'étant contrits & confessés , ils aient accompli ce que dessus , à chacune des fêtes de la susdite bienheureuse Vierge , de la Résurrection , de la Pentecôte & de la Nativité de Notre Seigneur Jesus-Christ , de même qu'une Indulgence de trois ans aux écoliers qui auront assisté dévotement tous les vendredis de chaque Carême aux processions publiques instituées selon le rit de l'Eglise Romaine , qui se font dans les susdits lieux & contrées d Outre-Mer , & aux prieres qui s'y récitent pour la conversion desdits Gentils & Hérétiques. Quant au reste des Fidèles , qui étant contrits & confessés , assisteront aux susdites processions , nous leur accordons l'Indulgence d'un an ; & en outre , qu'étant confessés & communés , & récitant le chapelet ou la troisième partie du rosaire pour les ames des fidèles qui sont morts dans la Charité de Jesus-Christ lorsqu'ils naviguoient pour le service de la foi , ils puissent à chaque fois délivrer du Purgatoire une de ces ames par maniere de suffrage.

Item : Les écoliers des deux Indes qui étudient dans les Colléges des Prêtres de ladite Société , pourront entendre la Messe

byterorum eorumdem Ecclesiis Missas, vel alia Divina Officia tempore interdicti, & cessationis à divinis audire, ipsique Presbyteri iisdem scholaribus præsentibus januis clausis, & non pulsatis campanis, & dummodo ipsi causam hujusmodi interdicto non dederint, ac interdictis, & excommunicatis exclusis, celebrare respectivè possint, concedimus, & indulgemus.

Insuper præfatis omnibus, & singulis utriusque sexûs Christi fidelibus in Indiis, & Regionibus præfatis existentibus, qui contriti, & confessi quamlibet Ecclesiam, & capellam in eisdem partibus dictorum Presbyterorum Societatis Jesu cura, & opéra, ut supra erectam, aut in futurum erigendam devotè visitaverint, & ut supra, oraverint, quadraginta dies, & semel quolibet anno aliquo die festo Domini nostri Jesu Christi, B. M. Virginis, aut Sanctorum, quem Provincialis dictæ Societatis constituerit, septem annos, & totidem quadragenas.

Idem, qui aliquam ex præfatis Ecclesiis dictorum Presbyterorum Societatis Jesu Quadragesimæ, & aliis temporibus stationum urbis Dominicis, & feria sexta diebus visitaverint, easdem omnes, &

& les Offices Divins dans les Eglises des mêmes Prêtres , dans les tems d'interdit , & de cessation des fonctions sacrées ; & lesdits Prêtres pourront respectivement célébrer , en présence desdits écoliers , portes fermées , sans sonner les cloches , pourvu qu'ils n'ayent pas eux-mêmes donné lieu à l'interdit , & qu'ils ayent soin d'exclure ceux qui seroient interdits ou excommuniés.

Tous & chacun des Fidèles susdits de l'un & de l'autre sexe demeurant dans les Indes & contrées susdites , qui étant contrits & confessés , visiteront dévotement quelque Eglise ou chapelle que ce soit , dépendante dans ces pays , desdits Prêtres de la Société de Jesus , érigée ou à ériger par leurs soins & travaux , & qui y prieront , comme il a été dit , gagneront l'indulgence de quarante jours ; & une fois l'année , à quelque une des fêtes de notre Seigneur Jesus-Christ , de la Bienheureuse Vierge ou des Saints , désignée par le Provincial de ladite Société , ils pourront gagner sept ans d'indulgences & autant de quarantaines.

Ceux qui dans le Carême ou dans les autres temps des stations usitées à Rome , visiteront le Dimanche & le Vendredi quelque une des Eglises susdites dépendantes desdits Prêtres de la Société de Jesus ,

singulas Indulgentias concedimus, quas consequerentur, si Ecclesias, & Basilicas urbis in diebus stationum hujusmodi visitarent; illisque qui singulis diebus feriæ sextæ primæ hebdomadæ cujuscumque mensis easdem Ecclesias devotè visitaverint, & ibi quinquies orationem dominicam, & toties salutationem angelicam pro exaltatione Fidei catholicæ recitaverint, septem annos; in festis verò Domini nostri Jesu Christi, ac B. Virginis, Apostolorum sub cujus titulo Ecclesia consistet, decem annos.

His autem, qui aliquam ex dictis Ecclesiis postquam confessi sanctissimum Eucharistiæ sacramentum sumpserint, visitaverint, toties, viginti annos; ac iisdem Christi fidelibus utriusque Indiæ, & trans marinarum limitum, qui processionibus, & precibus juxta Ritum S. R. E. à præfatis Presbyteris de Ordinariorum licentia instituendis, & agendis Indorum, & Æthiopum, seu quorum vis aliorum Neophytorum, & aliorum Christianorum interfuerint, & eas associaverint, Christianam doctrinam cum eisdem Presbyteris, vel ab eis deputatis recitaverint, vel privatim

gagneront toutes & chacune des mêmes Indulgences , que peuvent gagner ceux qui visitent les Eglises & Basiliques de Rome aux jours indiqués pour les stations. Et ceux qui visiteront dévotement quelques-unes desdites Eglises le Vendredi de la première semaine de chaque mois , & y réciteront cinq fois l'oraison dominicale & la salutation angélique pour l'exaltation de la foi catholique , auront l'Indulgence de sept ans ; & celle de dix ans , lorsqu'ils accompliront les mêmes œuvres les jours des fêtes de notre Seigneur Jesus-Christ de la Bienheureuse Vierge , & des Apôtres titulaires des Eglises où ils prieront.

En visitant l'une desdites Eglises , après s'être confessé & avoir reçu le très-saint Sacrement de l'Eucharistie , on gagnera chaque fois vingt ans d'Indulgence. Les mêmes fidèles des deux Indes & des régions d'Outre-Mer , qui assisteront aux processions & prières établies selon le rit de la sainte Eglise Romaine , avec la permission de l'Ordinaire par lesdits Prêtres , ou à établir parmi les Indiens , Ethiopiens ou autres Néophytes quelconques , ou autres Chrétiens , & ceux qui les assembleront , qui réciteront le catéchisme avec ces mêmes Peres , ou avec les personnes que ceux-ci auront députées , ou

docuerint , quoties id fecerint , septem annos , & totidem quadragenas.

Invisentibus autem infirmos , & præfertim Indorum hospitalia , Xenodochia , & alia similia loca pia , ipsis etiam infirmis per se , vel alium ministrando , singulis diebus quibus id fecerint , viginti quinque , qui vero ad infirmos accedentes ibi pernoctaverint , quinquaginta.

Eis etiam , qui coram imagine B. Mariæ ab Alma urbe ad Collegium civitatis Limæ in Perù (ut asseritur) delata , tertiam Rosarii partem , vel coronam recitaverint , centum similiter dies de injunctis eis , seu alias quomodolibet debitis pœnitentiis in forma Ecclesiæ consueta relaxamus , ac respectivè concedimus , & indulgemus.

Præterea ejusdem Societatis Jesu Provincialibus , vel ab eis deputatis Presbyteris , cum Neophytis Provinciarum utriusque Indiæ , aliarumque maris Oceani regionibus , in quibus inter Infideles existunt Fideles etiam aliunde profecti in quocumque , seu quibuscvis non tamen in primo consanguinitatis vel affinitatis gradibus ,

qui enseigneront en particulier la doctrine chrétienne , gagneront chaque fois sept ans d'Indulgences & autant de quarantaines.

Ceux qui visiteront les malades , & surtout les infirmeries , hôpitaux & autres semblables maisons de charité , & qui serviront par eux-mêmes ou feront servir par d'autres ces mêmes malades , gagneront vingt-cinq jours d'Indulgences à chaque jour qu'ils rempliront ces œuvres de piété ; & ceux , qui en visitant les malades , passeront la nuit auprès d'eux , en gagneront cinquante.

Nous accordons aussi , & remettons cent jours des pénitences imposées ou dûes de quelque manière que ce soit , selon la forme usitée dans l'Eglise , à ceux qui reciteront le chapelet ou le tiers du Rosaire , devant l'image de la Bienheureuse Vierge Marie , qui a été transportée , comme on assure , de Rome dans l'Eglise du Collège de la ville de Lima , au Pérou.

Item , en vertu de la même autorité apostolique , par la teneur des Présentes , nous accordons & conférons aux Provinciaux de la même Compagnie de Jesus , ou aux Prêtres qu'ils députeront , le pouvoir de donner des dispenses aux Néophytes des Provinces situées dans les deux Indes , ou dans les autres contrées de la mer Océane , où il y a

vel aliàs conjunctis, seu se attinentibus, ut matrimonium inter se contrahere, seu in eo etiam scienter contracto remanere valeant in foro conscientiae tantum, gratis ramen, & justa impellente causa, dispensandi.

Itemque in præfatis Provinciis præsentia Ordinariorum similem facultatem habentium destitutis, vel ab eis ultra duas dietas non minus ducentis millibus passuum remotis, in iisdem gradibus, excepto tamen primo etiam in utroque foro, & sine judiciali processu gratis, & justis concurrentibus causis dispensandi, & eos, qui in his gradibus prohibitis, etiam scienter contraxerint, ab excessibus excommunicationis, aliisque censuris, & pœnis Ecclesiasticis, in utroque foro pariter absolvendi, & prolem ex inde susceptam legitimam decernendi.

Ac insuper eisdem Provincialibus, &

des Fidèles , vivans parmi les Infidèles , quand même ils seroient venus d'ailleurs , pour contracter mariage entr'eux , en tous & chacun des degrés d'affinité ou autres liens , dans lesquels ils pourroient se trouver , excepté néanmoins dans le premier degré de consanguinité , & pour persévérer dans les mariages ainsi contractés , même sciemment ; mais ces dispenses ne vaudront que dans le for de la conscience , & pour une juste cause.

Donnons aussi pouvoir dans lesdites Provinces , là où les Ordinaires des lieux ne jouiroient pas d'une semblable faculté , ou résideroient en des lieux distans de plus de deux journées , ou de deux cents milles de chemin , de dispenser dans les mêmes degrés , excepté toujours le premier degré de consanguinité , même dans l'un & dans l'autre for , sans qu'il soit besoin d'appareil judiciaire ; mais gratis & pour des causes justes ; *Item* ; d'absoudre dans l'un & l'autre for , les personnes qui auroient contracté sciemment dans les susdits degrés prohibés , de l'excommunication & des autres censures & peines Ecclésiastiques qu'elles auroient encourues ; & de déclarer légitimes les enfans nés de pareils mariages.

Donnons pareillement pouvoir aux sus-

Præsbyteris deputatis cum præfatis Neophytis in primo etiam gradu rectæ lineæ affinitatis ex copula illicita resultantis (dummodo nullum subsit dubium, quod conjux possit esse proles ab altero contrahentium genita) sese attinentibus, ut matrimonium inter se contrahere, seu in eo etiam scienter contracto remanere similiter valeant, in occultis tamen, & in foro conscientiæ tantum, ac urgentibus justis causis, gratis etiam dispensandi, & eos, qui in gradibus hujusmodi etiam scienter contraxerint, ab excessibus, excommunicationis, aliisque censuris, & pœnis Ecclesiasticis in foro conscientiæ tantum gratis pariter absolvendi facultatem autoritate Apostolica, tenore præsentium concedimus, & impartimur.

Nec non ipsis Presbyteris in eisdem Indiis, & locis prædictis constitutis, quibus aliqua Eucharistiæ fragmenta, seu minutia pro tempore interciderint, etiam post peractum sacrificium absque ullo conscientiæ scrupulo, juxta Rubricas Missalis Romani reverenter sumendi.

Insuper Presbyteris ejusdem Societatis Jesu, quos in Saracenorum, & aliorum

dits Provinciaux & Prêtres par eux députés,
 d'accorder dispense auxdits Néophites , mê-
 me dans le premier degré d'affinité directe,
 provenant d'une conjonction illicite (pour-
 vû qu'il n'y ait aucun doute , que la femme
 puisse être née de l'un des contractans ,)
 aux fins que lesdits Néophites puissent res-
 pectivement contracter mariage entr'eux ,
 ou persévérer dans ceux qu'ils auroient déjà
 contracté même sciemment , dispenses
 néanmoins , qui ne vaudront que dans le
 for de la conscience , & qui seront déli-
 vrées gratis & pour des causes justes & pres-
 santes ; comprise la faculté d'absoudre de
 l'excommunication & des autres censures
 & peines Ecclésiastiques ceux qui auroient
 sciemment contracté dans lesdits degrés
 prohibés.

Donnons encore pouvoir aux Prêtres de
 ladite Compagnie de Jesus , qui vivent dans
 les mêmes Indes & lieux sus-mentionnés ,
 de prendre avec révérence & sans aucun
 scrupule , conformément aux Rubriques du
 Missel Romain , même après avoir achevé la
 messe , les fragmens ou particules de l'E-
 charistie , qu'ils auroient laissé tomber en la
 disant.

Item , donnons pouvoir aux Prêtres de
 ladite Société de Jesus , qui se trouvent

Infidelium terras, & alias utriusque Indiæ, & transmarinas regiones maris Oceani, ad quas Hispani, & Lusitani penetrant, ac in Provincias remotissimas, ubi non est Inquisitio, & Fideles inter Infideles degunt, neque Ordinarii saltem intra duas dietas existunt hujusmodi facultatem habentes, Præpositus Generalis miserit Christianos in eisdem Provinciis, Indiis, & regionibus commorantes, ab omnibus peccatis sententiis, & censuris, etiam in Bulla *Cenæ Domini* contentis, & reservatis, etiam gratiose absolvendi facultatem.

Eisdemque, ut semel ab aliquo illarum Partium Episcopo approbati ad prædicandum, confessiones audiendas, & Missas celebrandas in Ecclesiis, & Oratoriis Societatis Jesu præfatæ pro ministeriorum hujusmodi exercitio ulterius licentiam, & approbationem ab aliis Episcopis, quatenus distent ultra duas dietas, petere, seu habere minime teneantur, sed absque illis præmissa facere possint. Si vero Episcopus ab Ecclesia, vel loco, ubi prædicatur, vel confessiones audiuntur, non distet ultra præfatas duas dietas; tunc licentia etiam alterius Ordinarii ita vicini prius obtineri

chez les Sarrazins & sur les terres des autres Infidèles dans les deux Indes & régions d'Outre-mer, situées sur l'Océan, fréquentées par les Espagnols & les Portugais, ou dans les Provinces éloignées, là où l'Inquisition n'est pas établie, où les Fidèles sont mêlés avec les Infidèles, & où les Ordinaires qui jouissent de pareille faculté, sont distans de trois journées, lorsque le Supérieur Général les y aura envoyés, d'absoudre dans la forme gracieuse les Chrétiens étant dans ces Provinces des Indes & autres régions susdites, de tous péchés, sentences & censures, même de celles contenues & réservées dans la Bulle, *In cæna Domini*.

Item: Lorsqu'ils auront été une fois approuvés, par quelqu'un des Evêques desdits pays, pour prêcher, confesser & célébrer la Messe dans les Eglises & Oratoires de ladite Société de Jesus, les dispensons de demander ou d'obtenir une nouvelle approbation ou permission pour exercer ces fonctions du ministère, d'aucun autre Evêque, dont le siège seroit distant de deux journées, & leur donnons pouvoir de s'en acquitter sans autre mission. Mais s'il y a un Evêque résident à une distance moindre de deux journées du lieu où ils prêchent & confessent, ils doivent avoir obtenu aupar-

debeat , quæ tamen per epistolam etiam impetrari possit. Possint etiam extra Ecclesias consecratas super Altaribus portatilibus , in loco tamen decenti , ubicumque non est commoditas Ecclesiarum , & in casu necessitatis tantum , etiam per horam ante lucem , vel etiam post meridiem in eisdem regionibus , cum opus fuerit , celebrare , nec non in Maluco , Jappone , & aliis insulis terrarum , Provinciarum , & locorum præfatorum partibus , & locis , à quibus valde remoti sunt Episcopi , oleis sanctis per duos , vel tres , aut quatuor annos ante consecratis , liberè uti possint.

Nec non ut quicumque ex præfatis Presbyteris Societatis præfatæ tantum Sacramentum Missæ sacrificium defunctorum pro animabus Christi fidelium , qui ex hac vita in charitate Christo conjuncti decesserunt , in singulis Ecclesiis Societatis Jesu ad unum illorum Superiorum arbitrio semel deputandum Altare celebraverint , per modum suffragii , ut supra iisdem animabus possint subvenire.

Postremò iisdem Presbyteris à Præposito Generali ex dicta Societate deputandis , ut in præfatis Regionibus , Provinciis , & Locis , in quibus similiter fideles
cum

ravant l'approbation de cet Evêque voisin, approbation qui pourra être expédiée par Lettres. Ils pourront aussi célébrer hors des Eglises consacrées, sur des autels portatifs, mais cependant en un lieu décent, partout où il n'y aura pas d'Eglise à portée, & seulement dans le cas de nécessité, même une heure avant le jour, & l'après midi, lorsque le besoin l'exigera dans les susdits pays. Pourront encore dans les Moluques, le Japon & autres Isles des terres, Provinces & lieux susdits, se servir librement des saintes huiles qui auroient été consacrées, deux, trois ou quatre années auparavant.

Accordons de plus, à tout Prêtre de la dite Société exclusivement, lorsqu'il célébrera la Messe pour les ames des Fidèles, décédés avec la charité de Jesus-Christ, dans quelque Eglise de la Société de Jesus, à un autel privilégié, qui aura été désigné une fois par l'un des Supérieurs, le pouvoir de secourir ces ames, par maniere de suffrage, comme il a été dit.

Enfin, nous accordons aux mêmes Prêtres qui auront la mission du Supérieur Général dans les susdites régions, Provinces & lieux où les Fidèles vivent avec les Infidèles,

D

cum infidelibus vivunt , & non adfunt Ordinarii , qui hujusmodi facultatem habent , qui distant ultra duas dietas , cum Neophytis , aliisque ad finem redactis ex rationabili causa , & legitima super voto castitatis (non tamen solemni) quomodo-libet etiam per Ordinis sacri susceptionem , vel professionis regularis in Religione per sedem Apostolicam approbata emissionem , facto dispensandi , gratis tamen , & in foro conscientiae tantum.

Ac super bonis malè acquisitis , ad quæ restituenda ipsi Neophyti & alii præfati incertis personis obligati extiterint , cum eis ad opera pia componendi , vel si ipsi indigerent , in toto , vel in parte remittendi.

Nec non cum Indis in foro conscientiae tantum , & cum Neophytis in utroque foro super jejuniis , gratis tamen , dispensandi.

Nec non ab onere petitionis debiri matrimonialis , quando non esset licitum illud ratione voti castitatis , vel alia rationabili causa petere in foro conscientiae.

& où il n'y a pas d'Ordinaire jouissant de la même faculté, dans l'espace de deux journées de chemin, de dispenser par le fait, mais gratis & seulement dans le for de la conscience, & pour des causes raisonnables & légitimes, les Néophites & autres, réduits à l'extrémité, du vœu de chasteté simple & non solennel, même contracté par la réception d'un Ordre sacré, ou par la profession religieuse, émise dans une religion approuvée par le Saint Siège.

Ils pourront encore dispenser gratuitement les Néophites dans ce qui concerne les biens mal acquis, & sujets à l'obligation d'être restitués, lorsque ces Néophites & autres ne sçauront pas à qui la restitution doit être faite; Pourront, en ce cas, établir avec eux une compensation d'œuvres pies, & s'ils sont pauvres eux-mêmes, leur remettre la dette, en tout ou en partie.

Pourront donner, mais gratuitement, des dispenses du jeûne, tant aux Indiens, dans le for de la conscience seulement, qu'aux Néophites dans l'un & l'autre for.

Pourront gratis & dans le for intérieur seulement, dispenser de l'obligation concernant la demande du devoir conjugal, dans le cas où le vœu de chasteté, ou quel-

tiæ tantum & gratis liberandi.

Licentiamque legendi libros infidelium, ac Hæreticorum; nec non quorumcumque aliorum, tam in Indice Romano, quam aliàs quomodolibet prohibitos, & damnatos; ad finem, & effectum duntaxat hujusmodi libros, vel hæreses, vel errores in eis contentos confutandi, ad breve tempus, vel quousque hujusmodi librorum confutandorum lectio necessaria fuerit, Personis dignis concedendi facultatem, & potestatem Apostolica auctoritate, tenore Præsentium tribuimus, & impartimur.

Missas quoque per horam ante Auroram ipsi Patres Societatis celebrare possint, & cum suis Regularibus, ut ad sacros, etiam Presbyteratus Ordines per annum ante legitimam ætatem promoveri possint, dispensare valeant similiter concedimus.

Et insuper quia à nonnullis dubitatum, seu hæsitatum fuit, an omnes Indigenæ illarum Regionum oriundi, & naturales, & Christianorum Indigenarum etiam baptizatorum filii, etiam in eorum infantia baptizati jure Neophyti appellari possint, idcirco tenore earumdem Præsentium de-

qu'autre cause raisonnable, auroit rendu cette demande illicite.

Leur donnons aussi , en vertu de l'autorité apostolique par la teneur des Présentes , la faculté & le pouvoir d'accorder aux personnes qui en seront dignes , la permission de lire les livres des Infidèles & des hérétiques , & tous autres livres prohibés par l'Index Romain , ou autrement défendus & condamnés , aux fins seulement de réfuter ces sortes de livres , & les hérésies ou erreurs y contenues , & cela pour un brief espace de temps , ou jusqu'à ce que le besoin de lire ces livres & de les réfuter , vienne à cesser.

Les mêmes Peres de la Société auront la liberté de dire la Messe une heure avant l'aurore , & de dispenser leurs Religieux , pour qu'ils puissent être promus aux Ordres sacrés , même à celui de la Prêtrise , une année avant l'âge prescrit.

De plus , comme on a douté & mis en question si tous les habitans originaires & naturels desdits pays , & les enfans des Chrétiens de ces lieux , nés après le Baptême des Peres , & baptisés eux-mêmes dans leur enfance , doivent porter de droit le nom de Néophites , nous décernons & dé-

cernimus, & declaramus, omnes oriundos, seu naturales supra dictarum omnium tam Orientalium, quam Occidentalium Partium, imo etiam si Æthiopi, Angulani, vel quarumvis aliarum transmarinarum Regionum, etiam si Christianorum filii, & in infantia baptizati, vel etiam inter se, vel cum Europeis mixtim progeniti sint, ad concessionis ejusmodi effectum esse, & intelligi debere Neophytos, dictosque Presbyteros cum hujusmodi, ut vel matrimonio conjungi, vel in jam contracto remanere possint, sive eorum alter tantum, sive etiam uterque inde oriundus, ac proprie indigena sit in locis, & alias, ut supra, in quibuscumque consanguinitatis, vel affinitatis gradibus, ut supra non exceptis, gratis tamen dispensare posse concedimus, & indulgemus.

Quin etiam quia de mixtim progenitis, quos mixtos vocant, majus dubium esse accepimus, cum eisdem mixtis quos similiter ad hunc effectum Neophytos censendos esse decernimus, in gradibus, & matrimoniis contractis, & contrahendis præfatis, gratis tamen dummodo non ita facile id fiat, dispensare eisdem Presbyteris

clarons par la teneur des Présentes, que toutes personnes originaires, & naturels habitans desdits pays, tant Orientaux qu'Occidentaux, fussent-ils même d'Æthyopie, d'Angola & d'une autre contrée quelconque, située au-delà des mers, quoique fils de Chrétiens, & baptisés eux-mêmes dans leurs bas âge, ou même procréés du mélange entre les nationaux & les Européens, sont & doivent être censés Néophites, à l'effet de participer à la présente concession; & nous permettons que les susdits Prêtres puissent dispenser gratuitement lesdites personnes, à l'effet de contracter mariage, ou de persister dans le mariage auparavant contracté, soit que l'une des parties seulement ou les deux parties contractantes, natives & proprement originaires des pays ci-dessus mentionnés, se trouvent dans les degrés d'affinité ou de consanguinité ci-dessus marqués.

Et même, comme l'on nous a rapporté, que le doute étoit encore plus grand, par rapport aux enfans nés de parens mixtes & appelés métifs, nous décidons pareillement qu'ils doivent être censés Néophites, à l'effet des Présentes, relativement aux degrés des susdits mariages contractés ou à contracter, sous dispense gratuite; & que

facultatem desuper concedimus opportunam.

Decernentes Presbyteros dictæ Societatis super præmissis, & aliis juxta facultates prædictas, & illarum vigore, servata tamen illarum forma exequendis, & quovis alio prætextu, vel quovis colore per quoscumque loci Ordinarios, seu alios Superiores, & judices Ecclesiasticos, & sæculares quavis auctoritate fungentes, molestari, perturbari, vel inquietari nullatenus posse: sicque in præmissis per quoscumque judices, sublata eis, & eorum cuilibet quavis aliter judicandi, & interpretandi facultate, & auctoritate judicari & definiri debere, ac irritum, & inane, si secus super his à quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit, attentari. Non obstantibus præmissis, ac quibusvis Constitutionibus, & Ordinationibus Apostolicis, & quatenus opus sit nostra de non concedendis Indulgentiis ad instar, statutis, & consuetudinibus, cæterisque contrariis quibuscumque, Præsentibus ad viginti annos à fine aliorum, viginti annorum ad quos similes gratiæ à felici Benedicto PP. XIV, prædecessore nostro concessæ

les susdits Prêtres ont, par les Présentes, la faculté de leur accorder lesdites dispenses, pourvu qu'ils ne le fassent pas trop aisément.

Voulons, que les Prêtres de ladite Société ne puissent être molestés, troublés & inquiétés, sous quelque prétexte & couleur que ce soit, par aucun des Ordinaires ou autres Supérieurs & Juges Ecclésiastiques ou Séculiers, de quelque autorité qu'ils soient revêtus, à l'occasion des choses susdites ou autres, conformes aux facultés à eux accordées, & dont ils doivent user en vertu des Présentes, dans la forme qui est prescrite. Ordonnons, que tous Juges soient tenus de juger & décider, conformément à ce qui a été dit, ôtant à tous & à chacun d'eux la faculté & le pouvoir de juger & interpreter autrement notre volonté; cassant & annullant tout ce qui aura été attenté au contraire, par quelque personne & autorité que ce puisse être, sciemment ou par ignorance. Nonobstant ce que dessus & toutes autres constitutions & ordonnances apostoliques, & en tant que de besoin dérogeant même à notre constitution, qui défend d'accorder de pareilles Indulgences, comme à tous statuts, coutumes & autres choses contraires. Les Présentes vala-

concessæ fuerunt inchoandos , tantum
valituris.

Volumus autem ut ipsarum præsentium
litterarum transumptis, seu exemplis etiam
impressis , manu alicujus Notarii publici,
vel Secretarii dictæ Societatis subscriptis,
& Sigillo Præpositi Generalis ejusdem So-
cietatis, vel alterius personæ in Ecclesiast-
ica dignitate constitutæ munitis, eadem
prorsus fides ubique locorum habeatur,
quæ haberetur eisdem Præsentibus, si fo-
rent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ
apud S. Mariam Majorem sub Annullo
Piscatoris die 10 Septembris 1766, Pon-
tificatûs nostri anno nono. = N. Card.
ANTONELLUS. loco ✠ signi.



bles pour vingt ans seulement , à compter depuis l'expiration du terme de vingt autres années , pendant lesquelles notre prédécesseur d'heureuse mémoire, Benoît XIV, a accordé de pareilles graces. *

Voulons, qu'aux copies des Présentes ou exemplaires imprimés d'icelles, souscrites de la main d'un Notaire public, ou du Secrétaire de ladite Société, & munis du sceau du Supérieur Général de la même Société, ou de quelqu'autre personne revêtue d'une dignité Ecclésiastique, la même foi soit en tout lieu ajoutée, qu'à l'original même des Présentes, s'il étoit montré & exhibé. Donné à Rome, à Sainte Marie Majeure, sous l'anneau du Pêcheur le 10 Septembre 1766, la neuvième année de notre Pontificat. *Signé*, le Cardinal ANTONELLI. lieu  de la Marque.



* On ne trouve point pareille Bulle dans le Bullaire de Benoît XIV.

EXTRAIT DU REQUISITOIRE
DES GENS DU ROI,

Au sujet de la Bulle ci-dessus.

EN conséquence de l'ordre du Roi & de la Lettre du Ministre & Secrétaire d'Etat de Grace & de Justice, le Conseil de Castille manda les trois Jésuites faisant à Madrid les fonctions de Procureurs de leurs Etablissmens des Indes, les Peres *Jayme de Torres*, *Ignazio Gonzalves* & *Joaquin Mesquita*. Les Gens du Roi ayant pris communication des réponses de ces trois Peres & de la Bulle, firent par écrit observer que plusieurs jugent, avec autant de témérité que d'erreur, qu'une Bulle du Souverain Pontife a en elle-même l'efficace & la vertu nécessaires pour que les impétrans puissent en user dans le for intérieur, & que la demande de l'attache du Conseil n'est qu'une formalité extérieure, nécessaire seulement pour l'exécution publique. Les Gens du Roi s'élèvent contre cette manière de penser, comme rendant inutiles les dif-

positions les plus fondamentales des Loix des Indes , comme portant à croire que l'on n'est point obligé en conscience de se conformer à ces Loix. Ils attribuent ce défaut de respect pour l'autorité du Prince aux principes faux & pernicieux d'une Morale corrompue que l'intérêt propre suggere.

2°. Examinant la conduite des Jésuites par rapport à leur nouvelle Bulle , les Gens du Roi trouvent les plus forts indices que ces Peres n'avoient aucun dessein de solliciter les Lettres d'attache du Conseil. Le Général de la Compagnie est ici inculpé le premier. Ses démarches pour obtenir du Pape la nouvelle Bulle , ont été couvertes du mystere le plus profond. Le P. Jayme de Torres , l'un des trois Procureurs des Missions des Indes , dans sa réponse au Secrétaire du Conseil , avoue , quoiqu'avec quelque doute, avoir envoyé deux exemplaires de la Bulle au Port Ste Marie. Pourquoi les envoyer dans une ville si voisine de Cadix , sinon pour les faire passer aux Indes par l'occasion du premier navire ? A ces faits & à quelques autres , les Gens du Roi joignent les inductions résultantes des Livres composés par des Jésuites , pour déprimer l'autorité du Conseil en toutes sortes de matieres , *en todas materias.*

3°. Ces Pères, ajouré le Ministère public, pouvoient d'autant plus se flatter de faire usage de la nouvelle Bulle dans les Indes sans que le Gouvernement en fut instruit, que les Archevêques & Evêques de ces régions ne peuvent faire la visite de leurs Diocèses. « On leur ferme l'entrée des Missions, on empêche qu'ils n'aient aucun commerce avec les néophytes ; comme si ces néophytes n'étoient pas leurs Brebis ; & comme si ces Brebis, foibles & infirmes, n'avoient pas d'autant plus de besoin de recevoir des Evêques la nourriture spirituelle, la saine doctrine, des consolations & des exhortations pour persévérer dans la Foi Catholique qu'elles ont si heureusement embrassée ! » Personne n'ignore, continuent les Gens du Roi, que ce sont les Jésuites qui interdisent ainsi aux premiers Pasteurs l'exercice de leur juridiction dans les pays de Mission : & que l'origine de leurs revers en Portugal, c'est l'injuste domination que ces Pères avoient usurpée sur leurs néophytes au préjudice de la Couronne. Les Gens du Roi se réservent à s'expliquer davantage sur ce sujet, quand ils examineront s'il faut accorder ou refuser le *Transfert* à la nouvelle Bulle.

4°. En attendant ils requierent le Conseil

d'ordonner les recherches les plus exactes pour vérifier le nombre d'exemplaires de la Bulle qui ont été envoyés de Rome aux trois Peres Procureurs des Indes. Ils requierent que le Conseil prépose quelqu'un de ses membres, lequel interrogera sous serment les trois PP. Procureurs & tous autres Jésuites qui pourroient être suspects d'avoir trempé dans cette affaire, pour qu'ils déclarent s'ils ont connoissance que la Bulle ait été envoyée aux Indes ou par eux ou par d'autres. Le P. Joaquin Mesquita remettra incontinent les six exemplaires qu'il a avoué avoir reçus, quoique d'abord il n'en eût accusé que trois. Le P. Jayme de Torres remettra également les siens ; il déclarera à quelle personne du Port Ste Marie, à quelle fin & quand il a envoyé les deux mentionnés dans sa réponse, & il exhibera la Lettre qu'il dit lui avoir été écrite de Rome pour le charger de présenter la Bulle au Conseil. Le Pere Ignazio Gonzalves déclarera comment & par quelles mains est parvenu dans les siennes l'exemplaire authentique qu'il a remis, & s'il en a d'autres. Enfin les Gens du Roi prouvent fort au long que le Conseil a le droit d'intimer ainsi des Religieux & de les interroger sous serment.

LETTRE DU ROI AU S. PERE,

*Portant avis de sa résolution d'envoyer
les Jésuites d'Espagne dans l'État
Ecclésiastique.*

TRÈS-SAINT PERE, votre Sainteté
sait parfaitement que la principale
obligation d'un Souverain, est de veiller au
maintien de la tranquillité de ses États, de
l'honneur de sa Couronne, & de la paix in-
térieure parmi ses sujets. Pour remplir ce
devoir, je me suis vu dans l'urgente néces-
sité d'expulser promptement de mes Royau-
mes & Possessions tous les Jésuites qui s'y
trouvent établis, & de les envoyer dans
l'État Ecclésiastique, sous l'immédiate, sage
& sainte direction de votre Sainteté, très-
digne Père & Maître de tous les Fidèles.

Il y auroit de l'inconsidération à surchar-
ger la Chambre Apostolique, en la mettant
dans le cas de fournir la subsistance de ces

Jésuites qui sont nés mes sujets. Aussi j'ai déjà réglé qu'il sera payé à chacun d'eux, sa vie durant, une pension suffisante pour son entretien. Je prie donc votre Sainteté de ne regarder cette résolution que j'ai prise que comme une précaution économique & indispensable, à laquelle je ne me suis déterminé qu'après un mûr examen & de très-profondes réflexions. Je m'assure que votre Sainteté me rendra cette justice, & qu'elle donnera à cette démarche, comme je la lui demande pour toutes celles où je n'ai également en vûe que la plus grande gloire de Dieu, sa sainte & Apostolique Bénédiction. Au Pardo, le 31 Mars 1767.



B R E F D U P A P E ,

En réponse à la Lettre du Roi d'Espagne, du 31 Mars 1767.

CLEMENS P. P. XIII.

CHARISSIME IN CHRITO FILI NOSTER , SALUTEM ET APOSTOLIC. BENEDICTIONEM.

FRA quanti acerbissimi colpi si sono scaricati sopra di noi , in questi nove infelicitissimi anni del nostro Pontificato , il piu sensibile al nostro paterno cuore ; è certamente quello che ci reca l'ultima Lettera della Maestà Vostra , con cui ci manifesta la risoluzione da lei presa di estermine da tutti li suoi vastissimi regni , & dominii , i religiosi della Compagnia di Gesu. *Tu quoque , fili mi !* Dunque il carissimo nostro Cattolico Ré Carlo III. ha da esser quello che ricolmi il calice delle nostre afflizioni , & mandi sommersa nelle lagrime e nel dolore la nostra misera vecchiaia al sepolchro ! Dunque il religiosissi-

T R A D U C T I O N

DU BREF DU PAPE,

*Du 16 Mai 1767 , en réponse à la
Lettre du Roi d'Espagne du 31 Mars
précédent.*

A NOTRE TRÈS CHER FILS EN J. C. SALUT
ET BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE.

EN TRE les coups très-douloureux dont nous avons été frappés dans les neuf malheureuses années de notre Pontificat, il n'en est point dont notre cœur paternel se soit plus vivement senti, que de celui qui nous a été porté dans la dernière lettre de V. M. où elle nous fait part de la résolution qu'elle a prise de proscrire de ses vastes Royaumes & Etats les Religieux de la Compagnie de Jesus. *Tu quoque, fili mi!* C'est le Roi Catholique Charles III, notre très-cher fils, qui comble la mesure du calice de nos afflictions, & qui conduit au tombeau notre triste vieillesse, baignée dans les larmes, & accablée de douleurs! C'est le très-Reli-

B R E F D U P A P E ,

En réponse à la Lettre du Roi d'Espagne, du 31 Mars 1767.

CLEMENS P. P. XIII.

CHARISSIME IN CHRITO FILI NOSTER , SALUTEM ET APOSTOLIC. BENEDICTIONEM.

FRA quanti acerbissimi colpi si sono scaricati sopra di noi , in questi nove infelicitissimi anni del nostro Pontificato , il piu sensibile al nostro paterno cuore ; è certamente quello che ci reca l'ultima Lettera della Maestà Vostra , con cui ci manifesta la risoluzione da lei presa di estermi-
nare da tutti li suoi vastissimi regni , & dominii, i religiosi della Compagnia di Gesu. *Tu quoque , fili mi !* Dunque il carissimo nostro Cattolico Ré Carlo III. ha da esser quello che ricolmi il calice delle nostre afflizioni , & mandi sommersa nelle lagrime e nel dolore la nostra misera vecchiaia al sepolchro ! Dunque il religiosissi-

TRADUCTION
DU BREF DU PAPE,

*du 16 Mai 1767 , en réponse à la
Lettre du Roi d'Espagne du 31 Mars
précédent.*

NOTRE TRÈS CHER FILS EN J. C. SALUT
ET BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE.

¶ NIRE les coups très-douloureux dont
nous avons été frappés dans les neuf
malheureuses années de notre Pontificat,
n'en est point dont notre cœur paternel se
soit plus vivement senti, que de celui
qui nous a été porté dans la dernière lettre
de V. M. où elle nous fait part de la résolu-
tion qu'elle a prise de proscrire de ses vastes
royaumes & Etats les Religieux de la Com-
pagnie de Jesus. *Tu quoque, fili mi!* C'est le
toi Catholique Charles III, notre très-cher
Fils, qui comble la mesure du calice de nos
afflictions, & qui conduit au tombeau notre
triste vieillesse, baignée dans les larmes,
& accablée de douleurs! C'est le très-Reli-

mo, il piiffimo Ré delle Spagne Carlo III. ha da prestare il suo braccio, quel potentissimo braccio, che Iddio gli ha dato, per sostenere e promuovere il suo divino onore, l'onore della Santa Chiesa, e la salute delle anime, lo ha da prestare a i nemici di Dio e della Chiesa per roversciare da i fondamenti una religione all'issessa Chiesa sì utile e così cara, che deve la sua origine, e il suo splendore a quei santissimi eroi, che Iddio prescelse della nazione Spagnuola á propagare per tutta la terra la sua maggior gloria; ed egli vorrà privare per sempre li suoi regni, e suoi popoli, di tanti ajuti spirituali che da piu di due secoli hanno felicemente ritratto nelle prediche, missioni, catechismi, esercizi, amministrazione de Sacramenti, istruzione della gioventu, nella pietà; e nelle Lettere culto & decòro della Chiesa? Ohime! Sire, all'aspetto di tanta ruina non si regge lo spirito. Ma quello che ugualmente e forse piu profondamente ci penetra sì e il riflettere, Dunque il sapientissimo, il mansuetissimo Re Carlo III. di sì delicata coscienza, di sì retta intenzione, che per non compromettere la sua eterna salute, non consentirebbe, che l'infimo de suoi sudditi soffrisse il pregiudizio di un leggero interesse, senza

gieux & très-pieux Roi d'Espagne, Charles III, qui prête son bras, ce bras puissant que Dieu lui a donné pour la défense & l'accroissement de sa gloire, pour l'honneur de l'Eglise sainte & le salut des ames, qui le prête, disons-nous, aux ennemis de Dieu & de l'Eglise, pour ruiner de fond en comble un Ordre si utile & si cher à cette même Eglise, un Ordre qui doit sa naissance & sa splendeur à ces saints Héros que Dieu a choisi dans la nation Espagnole pour la propagation de sa plus grande gloire dans tout l'univers. C'est V. M. qui veut priver pour toujours ses peuples & ses royaumes de tant de secours spirituels que cet ordre leur a fournis avec succès depuis deux siècles, par des prédications, missions, instructions, exercices spirituels, administration des Sacremens, éducation de la jeunesse dans la piété & les lettres, pour le service & l'honneur de l'Eglise ? Ah ! Sire, la vue d'un pareil désastre, nous met hors de nous-même. Mais ce qui nous touche avec autant, & peut-être encore plus de force ; c'est cette réflexion qui en est la suite. Il sera donc dit que le très-sage & très-clément Roi, Charles III, dont la conscience est si délicate, & les intentions si droites, que dans la crainte de risquer son salut éternel, il ne

la discussione regale della sua Causa, senza la formalità prescritta dalle pubbliche leggi, per sicurezza di ciò che a ciascheduno de' cittadini appartiene; egli medesimo contro un'intero corpo di Ecclesiastici dedicati & consagrati ai servizi di Dio, e del publico, non esaminati, non uditi, non difesi ha creduto di poter procedere fino al total estermínio, alla privazione della fama, della patria e degli stabilimenti in essa legittimamente acquistati, e legittimamente posseduti! Ohime, Sire, questo è un gran passo! Che se mai non fosse giustificato agli occhi del sommo iddio, sovrano & giudice di tutte le sue creature, a nulla vi gioverebbero l'approvazione di che ve lo ha consigliato, gli applausi di chi vi concorre col genio, il silenzio de' vostri fedeli sudditi, la rasseguazione di quelli, sopra cui cade il terribil colpo. Noi certamente nell'atto che proviamo un'inesplicabil rammarico per la cosa in se stessa, confesseremo á vostra Maesta che nulla meno temiamo e tremiamo per la sicurezzâ e salute della di lei anima a noi carissima. Dice vostra Maesta a questo passo la ridotto l'obbligo di mantenere la pace, è tranquillità de' suoi stati, con che forze vol farci intendere, che qualche inquietudine portata nel governo

souffriroit pas que le dernier de ses sujets fut exposé à la perte du plus léger intérêt avant que la cause eut été discutée, & qu'on eut observé à cet égard les formalités prescrites par les loix, conformément au droit qui appartient à chaque citoyen. Il sera dit que ce même Prince a crû pouvoir sévir contre un corps entier d'Ecclésiastiques dévoués & consacrés au service de Dieu & du public, les exterminer, les priver de leur réputation, de leur patrie, des établissemens par eux légitimement acquis & légitimement possédés, sans information juridique, & sans qu'ils aient été interrogés, ni entendus dans leurs défenses. Cette démarche, Sire, est d'une extrême importance; car si malheureusement on ne pouvoit pas la justifier aux yeux du premier Être, Juge Souverain de toutes les Créatures, l'approbation de ceux qui vous l'ont conseillée, les applaudissemens de ceux que leur inclination portoit à la desirer, le silence de vos fidèles sujets, & la résignation de ceux sur qui tombe ce coup terrible ne vous seroient d'aucune utilité. Pour nous que le fait par lui-même pénètre d'un chagrin inexprimable nous avouons à votre Majesté que nous ne sommes pas moins frappés de crainte & de terreur à la vue du danger qui en résulte

de' suoi popoli ; sia stata promossa o fomentata da qualche individuo della Compagnia di Gesù. Ma quando ciò fosse vero ; perchè mai , o Sire , non si è procurata la punizione de' colpevoli , senza roversciare la pena sopra degli innocenti ? Innocente assolutamente , (lo diciamo al cospetto di Dio e degli omini) e il corpo , l'Istituto , è lo spirito della Compagnia di Gesù , e non solo innocente , ma pio , ma utile , ma santo nel suo oggetto , nelle sue leggi , nelle sue massime , e per quanto in contrario sianfi sforzati a provare i di lei nemici , null'altro hanno ottenuto presso le persone non prevenute , & non appassionate , che il discredito e l'abborimento delle menzogne e contraddizioni , con cui hanno preteso di stabilire il loro falso assunto. Questo corpo è composto di omini come gli altri , capaci d'ingannarsi , di errare , di fallire ; ma gli errori e le colpe de' particolari non hanno appoggio , o fomento dalle leggi , ne dallo spirito del corpo medesimo. Ma sopra tutto , o Sire , le conseguenze che derivaranno da questo passo , come mai non fanno orrore all'animo piissimo di vostra Maestà ? Lasciamo da parte la mancanza di tanti operari nella coltissima vigna delle Spagne , e del frutto di pietà e d'utilità che

pour le salut de votre ame , qui nous est extrêmement chere. Votre Majesté dit que les motifs de sa résolution sont fondés sur l'obligation où elle est de maintenir la paix & la tranquillité de ses Etats , ce qui signifie peut-être que quelque membre de la Compagnie de Jesus est l'auteur ou l'instigateur de quelques intrigues qui ont causé de l'inquiétude au gouvernement. Mais si cela est vrai , pourquoi , Sire , ne pas punir les coupables , & faire tomber la peine sur les innocens ? J'ose l'assurer , en la présence de Dieu & des hommes , le corps , l'institut , l'esprit de la Compagnie de Jesus sont certainement innocens , disons plus , l'institut est pieux , utile , saint dans son objet , dans ses loix , dans ses maximes. Envain ses ennemis se sont efforcés de prouver le contraire , ils n'ont rien pû gagner sur les personnes exemptes de prévention & de passion , si ce n'est de leur faire détester & abhorrer les mensonges & les contradictions , employés pour étayer ce fatux système. Cet Ordre est composé d'hommes , sujets comme les autres à se tromper , à errer , à faire des fautes. Mais les erreurs & les délits des particuliers , ne sont ni approuvés ni inspirés par les Loix & par l'esprit du corps. Sur-tout , Sire , comment se

che soleva prodursi. Ma tante missioni de' paesi remoti, e delle barbare nazioni fondate e governate col sangue, e i sudori de' seguaci, ed imitatori di S. Ignazio, e di S. Francesco Saverio, in quale stato rimarranno, private che siano de' loro pastori, e de' loro padri spirituali? Se una sola, se molti di quelle povere anime, o già ascritte, o prossime a iscriversi alla greggia di Gesù Christo venissero per tale mancanza a perire, qual grido non darebbero al tribunale di Dio, contro chi loro avesse sottratto i mezzi e gli ajuti opportuni alla loro salvezza?

Ma il passo è fatto; diranno i politici, l'impegno è preso, l'ordine regio pubblicato; e che direbbe il mondo, se ne vedesse rivocare o sospendere l'esecuzione? Che dira il mondo, o Sire? perchè non piuttosto riflettere che dira il Cielo? Ma finalmente che dira il mondo? dira quello

peut-il faire , que les conséquences de la résolution que vous avez prise , n'ayent pas fait horreur à un Prince aussi pieux que V. M. sans parler du vuide que l'absence de tant d'ouvriers , va causer dans la vigne si florissante des Espagnes , en la privant des fruits de piété & d'utilité qu'elle avoit accoutumé d'en retirer ? Que deviendront tant de Missions établies en des climats lointains , & parmi des Nations barbares , arrosées du sang & des sueurs des disciples & des imitateurs de S. Ignace & de S. François Xavier , lorsqu'elles seront destituées de leurs Pasteurs & de leurs Peres spirituels ? Supposons qu'une seule ou plusieurs de ces pauvres ames , nouvellement admises ou prêtes à être reçues dans le bercail de J. C. viennent à périr , quels cris ne pousseront-elles pas au Tribunal de Dieu , contre ceux qui leur auront ôté les moyens , & les secours qui devoient les conduire au salut ?

Mais le pas est fait , diront les Politiques , l'engagement est pris , l'ordre du Roi est publié : que dira le monde si on le révoque ou si l'on suspend son exécution ? Que dira le monde , Sire ? pourquoi ne pas penser plutôt à ce que dira le Ciel ? mais voyons ce que dira le monde : il dira ce

che disse , e che da tanti secoli continua a dire del potentissimo Monarcha dell'Oriente, Assuero , che col rivocare l'ordine che gli era stato sorpreso di trucidare tutti gli ebrei, esistenti ne suoi Dominii , mosso dalle preghiere , e dalle lagrime della regina Esther , si acquistò eterna fama di principe giusto e vincitore di so stesso. Ah , Sire , che bella occasione di acquistarsi una gloria uguale ! Noi presentiamo a vostra Maestà le suppliche , non già della regina consorte , che pure dal cielo forse vi ricorda l'amore che professò verso la Compagnia di Gesu , ma quelle della sacra sposa di Gesu Christo , la Santa Chiesa che non può vedere senza lagrime l'imminente estinzione totale del Istituto di S. Ignazio , dal quale fin ora ha ricevuto sì grandi ajuti , e servizi , e vi aggiungiamo le nostre particolari , e quelle della santa Chiesa Romana , che quanto si pregia dell'attaccamento della Maestà vostra , e de suoi gloriosi predecessori per la sede di S. Pietro , altrettanto si gloria di avere sempre distinto colle maggiori dimostrazioni dell'amor suo , la persona di vostra Maestà , e la Monarchia di Spagna. Noi la preghiamo pel nome dolceissimo di Gesu Christo , sotto cui militano i figliuoli di S. Ignazio , per quello

qu'il a dit , & ce qu'il ne cesse de dire depuis tant de siècles du plus puissant Monarque de l'Orient , Assuerus. Touché des prieres & des larmes de la Reine Esther , il révoqua l'ordre qu'on lui avoit surpris , de faire mourir tous les Juifs de ses États , & s'acquitta par cette conduite la réputation immortelle , d'un Prince juste & vainqueur de lui-même. Ah ! Sire , que l'occasion est belle pour vous , d'acquérir une pareille gloire ! Nous ne pouvons point offrir à V. M. les supplications de la feue Reine votre Epouse , qui du haut du Ciel vous rappelle peut-être les sentimens de l'affection qu'elle portoit à la Compagnie de Jésus : mais nous vous présentons les prieres de l'Epouse de J. C. la sainte Eglise , qui ne sçauroit voir , sans verser des larmes , l'extinction totale de l'Institut de S. Ignace , qui lui a rendu jusqu'à présent des services si signalés. Nous y joindrons , Sire , nos supplications personnelles , & celles de la sainte Eglise Romaine , qui tandis qu'elle s'honore de l'attachement de V. M. & de ses augustes prédécesseurs , envers le Siège de S. Pierre , se glorifie également des démonstrations singulieres de tendresse , qu'elle a toujours marquées pour la personne de V. M. & pour le Royaume d'Es-

della Beatissima Vergine Maria, la di cui immacolate Concezzione hanno essi sempre difeso; la preghiamo per la nostra afflitta canizie si pieghi, si degni di rinvocare, o al meno sospendere l'ordine da lei dato; dia luogo alla regolare discussione dell'affare, dia luogo alla giustizia, alla verità, che possa dissipare le ombre delle prevenzioni e de sospetti? Ascolti i consigli e pareri de maestri in Israele de Vescovi, de Religiosi, in una cosa que interessa lo stato, & l'onor della chiesa, la salute dell'anime, la di lui propria coscienza, & salute eterna. Teniamo per sicuro che facilmente discernera non esser giusta ne proporzionata alle colpe se pur sono vere di pochi individui, la punizione, e l'estermínio di tutto il corpo. La cognizione che abbiamo della estrema pietà, e della acclamata giustizia della Maesta vostra, si riempie di fiducia di veder esaudite le nostre amorose preghiere, abbracciato il nostro pastorale e paterno consiglio, sodisfatta la nostra ragionevole e giusta domanda: E con questa sì ben fondata speranza diamo alla vostra Maesta, ed a tutta la reale famiglia, l'apostolica benedizione.

Datum Romæ apud S. Petrum 16 Maii 1767. & Pontificatus nostri anno nono.

pagne. Nous la conjurons par le nom sacré de J. C. dont les enfans de S. Ignace suivent les étendards, par celui de la bienheureuse Vierge sa mere, dont ils ont toujours défendu l'Immaculée Conception; nous la prions, par la pitié que doit inspirer notre vieillesse souffrante, d'appaiser son courroux, & de révoquer, ou du moins de suspendre l'exécution de ses ordres; de faire examiner régulièrement cette affaire, de donner un libre cours à la justice & à la vérité, qui dissiperont les nuages de la prévention & de la suspension. Ecoutez les conseils & les sentimens des Maîtres en Israël, des Evêques & des personnes religieuses, dans une cause qui intéresse le bien de l'Etat, l'honneur de l'Eglise, le salut des âmes, votre propre conscience & votre salut éternel. Nous nous assurons, que votre Majesté n'aura pas de peine à comprendre que la punition & l'anéantissement de tout un Corps, ne sont pas justes, & ne peuvent se mesurer avec les fautes de quelques particuliers qui se trouveroient coupables. La connoissance que nous avons de la haute piété, & de l'équité reconnue de V. M. nous inspire la confiance, que vous exaucerez nos tendres supplications; que vous suivrez l'avis d'un Pasteur & d'un pere, & que

(72)

vous consentirez à la demande juste & raisonnable que nous vous faisons. C'est dans les sentimens d'une espérance si bien fondée , que nous donnons la bénédiction apostolique à V. M. & à toute la famille Royale.

Donné à S. Pierre de Rome , le 16 Mai 1767 , & la neuvième année de notre Pontificat.



A01 147 1373